

Lire et Livre...

■ **Semaine nationale des personnes handicapées : « Ecrire et lire autrement »**

Comme chaque année, depuis 6 ans, l'Espace Déficiants visuels propose lors de la Semaine Nationale des Personnes Handicapées, une manifestation de sensibilisation. Cette année, l'accent est mis sur la valorisation de l'équipement spécifique mis à la disposition du public non et malvoyant.

Le Manifeste de l'UNESCO sur la Bibliothèque publique déclare que "des prestations et des équipements spéciaux doivent y être prévus à l'intention de ceux qui ne peuvent, pour une raison ou une autre, utiliser les services et le matériel normalement fournis, par exemple les minorités linguistiques, les handicapés, les personnes hospitalisées ou incarcérées..."

Au cours de la Semaine Nationale des Personnes Handicapées, l'Espace Déficiants visuels, service adapté, d'accès à l'écriture et à la lecture organise une manifestation "Portes ouvertes" pour permettre au grand public de découvrir et d'assister à des démonstrations de logiciels et d'appareils spécifiques.

Les logiciels sont :

- JAWS : logiciel de revue d'écran doté d'une synthèse vocale
- Omnipage Pro : logiciel de reconnaissance de caractères

Les appareils sont :

- La machine à lire : appareil restituant vocalement un texte imprimé
- Le téléagrandisseur : appareil de grossissement de caractères
- La vidéo loupe : vidéoagrandisseur de poche
- L'emboïseuse : imprimante braille
- La machine Perkins : appareil d'écriture du braille

Au programme :

Ateliers de découverte et de démonstrations de logiciels et d'appareils spécifiques mis à la disposition du public non et malvoyant : (JAWS, Omnipage Pro, la machine à lire, le téléagrandisseur ...)

Horaires :

- le lundi de 13h à 16h
- du mardi au vendredi de 9h à 15h
- Le samedi de 9h à 12h

Public visé : tout public. ■

Livre

**Post Pulvis
Réversibilité**

Lise CHOVINO. Poésie. Edit. Elzévir

Lise Chovino est née il y a dix-neuf ans à Morne-à-l'eau, en Guadeloupe et vit aujourd'hui à Paris où elle poursuit des études supérieures dans une grande école de Management et Communication interculturels.

Son nom d'artiste, Why'z Panthera résume assez bien le caractère de cette jeune poétesse singulière. Comme le sage, elle s'interroge sur le monde qui l'entoure ainsi que sur elle-même, comme en attestent ses poèmes. La panthère, nous dit-elle, est discrète, solitaire et avisée, et cela, pour mieux revenir au monde.

Sa poésie est intuitive et spontanée, c'est encore un objet d'observation et de réflexion, marqué d'un vif souci d'honnêteté, personnelle et vis-à-vis des autres.

Lise Chovino rend aussi hommage à la Guadeloupe, pour sa diversité culturelle qui ouvre autant de portes vers de nouveaux horizons.

L'auteure a rassemblé ses poèmes sous deux titres. *Post Pulvis*, littéralement après les cendres, celles dont le phoenix renaît, marque la volonté d'un recommencement et celle de l'effort nécessaire pour qu'à l'épreuve succède le réconfort ou la réussite.

Réversibilité, et si la réalité n'était pas celle que l'on croit, ou comme l'amont et l'aval appartiennent à la même montagne, une vérité porte aussi son contraire, et si l'on inversait l'ordre des choses ?

Autant d'interrogations auxquelles l'auteur répond ou, sur lesquelles elle rebondit, avec force et imagination. Son style, au premier abord classique, est en fait « décalé », elle aime à bouleverser l'ordre des choses pour nous surprendre et nous désarçonner.

« Mon île dans mon exil

Une couleur, une musique, une coutume, une voix
Voici les attributs qui qualifient mon île.
Elle est vive, impulsive, son murmure est Roi ;
Dans mon sang, dans mes veines son essence se compile.

Du vitrail qui m'emporte ma vision s'atrophie.
Je ne vois de mon île que les bras qui se tendent
Vers mon cœur qui s'éloigne promptement de son nid ;
Vers mon âme transportée par les ailes qui s'étendent.

M'éloignant, les senteurs me paraissent volatiles,
Elles s'oublient, se dissipent dans un flou de mémoire
Qui s'accroche à ma peau dans un espoir futile
D'atteindre d'autres cieux ; de vivre l'illusoire.

La mémoire de mon nid s'approprie mon esprit.
Mes yeux fixent mon cœur, ils regardent ma terre
Que je quitte, que je trouve en allant vers ma vie.
Mes yeux tissent les liens qui imprègnent mes vers.

M'en allant vers ailleurs, je ne suis que l'ensemble
Des couleurs, des coutumes de mon île de flamme ;
Des musiques, de la voix de ma terre d'étable
Dont le chant me subjugué. Palimpsestes en mon âme... »

